

**Le groupe industriel a précisé le 3 juillet les conséquences financières de l'abandon du programme de frégates allemandes F126, dont il était l'un des sous-traitants. Le groupe prévoit de comptabiliser au premier semestre 2026 une charge exceptionnelle et essentiellement non-cash d'environ 450 millions d'euros. Ce montant recouvre principalement des coûts déjà engagés pour faire avancer le projet, ainsi qu'une estimation prudente des compensations financières attendues.**

L'annonce fait suite à la décision du ministère allemand de la Défense, rendue publique le 24 juin, de mettre un terme au programme. Le gouvernement allemand a annoncé ce jour-là la fin du programme des six frégates F126, conçues par le néerlandais Damen. Le ministère a justifié sa décision par des « *retards considérables* » et par le non-respect, selon lui, des délais et des coûts par le groupe Damen.

Lancé en 2020 sous le nom de MKS 180, le programme F126 (classe *Niedersachsen*) devait doter la marine allemande de 6 frégates polyvalentes de plus de 10 000 tonnes, longues de 166 m ; les plus grands navires de guerre commandés par la *Deutsche Marine* depuis la Seconde Guerre mondiale. La maîtrise d'œuvre avait été confiée au chantier néerlandais Damen Schelde Naval Shipbuilding (DSNS), choisi en janvier 2020 aux dépens de l'allemand ThyssenKrupp Marine Systems (TKMS).

Retenu par DSNS en novembre 2020, Thales intervenait comme intégrateur des systèmes de combat et de mission. Les frégates devaient être équipées du système de gestion de combat *Tacticos* et de la conduite de tir *AWWS (Above Water Warfare System)*, fournis par Thales. Le groupe assurait aussi l'intégration des capteurs conformes aux exigences allemandes : en avril 2022, il avait notamment sous-traité à Hensoldt, pour plus de 100 millions d'euros, la fourniture du radar naval TRS-4D destiné aux F126.

Le programme avait dérivé au fil des années. La livraison du premier navire, initialement prévue pour 2028, avait été repoussée au mieux à 2031 ou 2032, tandis que la facture s'alourdissait. Berlin avait envisagé de transférer le contrat au chantier Lürssen (NVL), racheté par Rheinmetall en mars, mais cette option aurait porté le coût à environ 15,2 milliards d'euros pour 6 navires, et à plus de 18 milliards en incluant les engagements déjà pris. L'Allemagne se tourne désormais vers 8 frégates *MEKO A-200* de TKMS, dont environ 6,3 milliards d'euros pour les quatre premières et une option d'environ 5,3 milliards d'ici fin 2026.

Le groupe présente cette charge comme atypique, liée à l'aggravation des difficultés d'exécution rencontrées par DSNS en 2025 et à un profil de financement récemment dégradé. Compte tenu de son caractère exceptionnel, elle sera sans effet sur l'EBIT ajusté et le résultat net ajusté du groupe. Elle pèsera en revanche à hauteur d'environ 350 millions d'euros sur le résultat net part du groupe du premier semestre, sans impact matériel sur le *free cash-flow* opérationnel. L'arrêt du programme représente au plus 0,5 % du chiffre d'affaires 2026 et moins de 1 % par an ensuite ; sa marge étant inférieure à celle du groupe, sa disparition a même un effet légèrement positif sur la marge d'EBIT ajusté. Thales indique vouloir faire valoir ses droits pour obtenir des compensations.

Malgré cette charge, le groupe a relevé deux objectifs pour 2026 : un ratio de prises de commandes sur facturations désormais attendu à plus de 1,10 (contre 1,0), et un taux de



Thales chiffre à 450 millions d'euros le coût de l'arrêt du programme de frégates allemandes F126 et relève deux de ses objectifs 2026.

conversion en trésorerie de 100 à 110 % (contre 95 à 100 %). Les cibles de croissance organique (+6 % à +7 %, soit 23,3 à 23,6 milliards d'euros) et de marge d'EBIT ajusté (12,6 % à 12,8 %) sont confirmées.

Le contexte reste porteur pour le groupe, qui a réalisé un chiffre d'affaires de 22,1 milliards d'euros en 2025 et emploie plus de 85 000 personnes. Le 2 juillet, veille de l'annonce, l'action Thales cotait 241,20 euros, en hausse de 5,14 % sur la séance.